



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE DE THÈBES-OUEST
ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM
LAMS-UMR 8220 CNRS SORBONNE UNIVERSITÉ
CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE ÉGYPTÉ
(CEDAE/CSA MINISTÈRE ÉGYPTIEN DU TOURISME ET DES ANTIQUITÉS)
JANVIER 2022 — FÉVRIER 2022



MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE
DE THÈBES-OUEST

LAMS/UMR 8220 CNRS [MAFTO] —ASR — CEDAE/CSA

LE RAMESSEUM
TEMPLE DE MILLIONS D'ANNÉES DE
RAMSÈS II

*

[TRENTE-TROISIÈME CAMPAGNE]

PARTENAIRES

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
LAMS-UMR 8220 CNRS-SORBONNE-UNIVERSITÉ

ASSOCIATION POUR LA SAUVEGARDE DU RAMESSEUM (ASR)

CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS DE L'ÉGYPTE (CSA)
MINISTRY OF STATE FOR TOURISM AND ANTIQUITIES

CENTRE D'ÉTUDE ET DE DOCUMENTATION SUR L'ANCIENNE
ÉGYPTE (CEDAE)

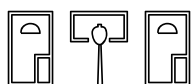
*

* *

MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANCO-ÉGYPTIENNE
DE THÈBES-OUEST

LAMS/UMR 8220 CNRS [MAFTO] — ASR — CEDAE/CSA

RAPPORT DES ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES
EFFECTUÉES DANS LE TEMPLE DE
RAMSÈS II (RAMESSEUM)



TRENTE-TROISIÈME CAMPAGNE

JANVIER - FÉVRIER 2022

ORGANIGRAMME DE LA XXXIII^e CAMPAGNE ARCHÉOLOGIQUE

La Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest (MAFTO) est placée sous la tutelle du Ministère du Tourisme et des Antiquités de l'Égypte et du Conseil Suprême des Antiquités (CSA). Elle fait appel à plusieurs organismes et institutions : Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE) ; Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS/LAMS, Laboratoire d'Archéologie Moléculaire et Structurale, UMR 8220), Association pour la Sauvegarde du Ramesseum (ASR), Ministère italien de la Culture (Soprintendenza ABAP di Milano ; Museo Archeologico Nazionale di Firenze) et Inspectorat des Antiquités de Louqsor et de Gournah.

DIRECTION DE LA MISSION

Dr. Christian Leblanc (Directeur de la MAFTO)
Dr. Hisham Elleithy (Directeur général du CEDAE)

DIRECTION RÉGIONALE DU CONSEIL SUPRÊME DES ANTIQUITÉS

M. Fathy Yassin Abd El-Karim Selim (directeur général de Louqsor et de la Haute-Égypte), M. Baha Eddin Abdel Gaber (directeur de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ezzedin El-Nouby Kamal (directeur-adjoint de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ramadan Ahmed Ali (directeur du Bureau des Missions à l'Inspectorat de Gournah), M. Abdel Ghani Abdel Rahman (responsable de la zone centrale de la nécropole de Gournah).

INSPECTION DES ANTIQUITÉS ET RESTAURATION CSA-CEDAE

Khaled El-Tayeb Mohamed (inspecteur CSA, magasin Ramesseum), Mohamed Abou Saoud (inspecteur CSA, fouilles), Mina Gamal Milade (inspecteur CSA, fouilles), Mohamed Mahmoud Ahmed Basri (inspecteur CSA, restauration), Mahmoud Moussa Mohamed (inspecteur CSA, restauration), Samah Nabil Mahmoud (inspectrice CEDAE), Rabab Hamdi Ali (inspectrice CEDAE), Wessam Saad Morsi (inspectrice CEDAE), Ossama Bassiouni El-Damanhoury (inspecteur CEDAE).

MEMBRES DE LA MISSION

Égyptologues : Christian Leblanc (MAFTO/CNRS) ; Julian Sanchez (MAFTO/ASR) ; Hélène Guichard (Musée du Louvre) ; Victoria Asensi Amoros (MAFTO/ASR) ; Anne-Hélène Perrot (Université de Munich) ; Sameh Mohamed Zaki (CEDAE) ; Tommaso Quirino (Soprintendenza ABAP di Milano) ; Flavio Ridolfi Riva ; Anna Consonni (Museo Archeologico Nazionale di Firenze) ; France Jamen (Université de Lyon II) ; Gwenaëlle Le Borgne (Université de Montpellier 3) ; Martina Terzoli ; Ossama Bassiouni El-Damanhoury (CEDAE) ; Wessam Saad Morsi (CEDAE) ; Rabab Hamdi Ali (CEDAE) ; Samah Nabil Mahmoud El-Sherbiny (CEDAE). **Architectes, archéologues et topographes** : Guy Lecuyot (MAFTO/CNRS) ; Jean-François Carlotti (CNRS, Université de Lille) ; Eraldo Livio (ASR). Documentaliste de fouille : Jocelyne Hottier (MAFTO/ASR). **Anthropologues** : André Macke (Université de Lille) ; Michèle Lhomme (MAFTO), Margherita Malvaso (Universita degli Studi di Milano). **Enseignant-chercheur** : Mohamed Ahmed Ali Zienelabdein (Faculté d'archéologie, Université de Louqsor). **Restauratrices et tailleur de pierre** : Eric Desèvre (ASR), Nahla Mohamed Saleh (Inspectorat des antiquités de Gournah/ASR), Sylvie Ozenne (MAFTO/ASR). **Photographes/Imagerie 3D** : Pascal Pelletier (MAFTO/ASR), Marie Grillot (MAFTO/ASR) ; Daniel Lefebvre du Prey (MAFTO/ASR).

La XXXIII^e campagne archéologique au Ramesseum a commencé le 1^{er} janvier et s'est achevée le 28 février 2022. Comme les précédentes, elle a porté non seulement sur le temple proprement dit mais aussi sur les dépendances en brique crue et notamment sur celles construites dans la partie nord. C'est ainsi que dans le secteur nord-est (STG) le dégagement de plusieurs salles a fait apparaître l'existence de puits funéraires de la Troisième Période intermédiaire qui ont pu être explorés. Dans la partie plus à l'ouest, un mur du secteur STI a livré une sépulture murale contenant trois cercueils et de beaux restes de cartonnages. C'est dans ce même secteur (STI.TR) que la fouille a pu reprendre dans la sépulture de Sehetepibrê, un dignitaire du Moyen Empire. Le puits ainsi que les caveaux ont été entièrement vidés de leurs déblais et ont révélé de nouvelles informations sur l'histoire de cette tombe dans laquelle, selon les anthropologues, pas moins d'une centaine de personnes avaient été inhumées entre la XXI^e et la XXV^e dynastie. De très nombreux vestiges de cartonnages et de cercueils en bois peint ont été rassemblés et sont actuellement en cours d'étude. Des éléments de modèles de bateaux (rames, rameurs, cabine, mâts) appartenant à un mobilier funéraire du Moyen Empire sont venus s'ajouter à ces trouvailles. Le plan de la tombe a pu être entièrement dressé.

Sur la voie processionnelle ouest (APO), la fouille d'une sépulture du Moyen Empire (APO. CN21) a pu reprendre et il s'agissait surtout durant cette campagne de retrouver son entrée initiale qui se trouvait sous la voie ramesside. Un important sondage a été entrepris dans le remplissage et a déjà permis de procéder à toute une série d'observations et de retrouver les limites nord et sud de la cour. Des vestiges, dont un cercueil en bois et une momie ont pu être extraits de ce contexte dont les recherches devront se poursuivre lors de la prochaine campagne. La saison de 2022 a vu disparaître en grande partie une nouvelle tranche du «cavalier de déblais» sud qui recouvre dans le secteur APS cette allée processionnelle du Ramesseum. Là se trouvaient notamment des statues animalières identifiées l'an dernier pour être des sphinx androcéphales, bordant une voie dallée de calcaire dont un tronçon a déjà pu être dégagé. Ce travail a permis de mettre au jour de nombreux vestiges archéologiques appartenant à différentes périodes (plus particulièrement XVIII^e dynastie et époque ramesside). Des amulettes, mais aussi des objets à connotation rituelle ou cultuelle, des éléments de l'architecture du temple ou encore des témoins provenant des ateliers, des magasins ou du per-^cankh (Maison de Vie) du Ramesseum ont été ainsi rassemblés au cours de la fouille.

Plusieurs travaux de restauration ont été également menés dans le temple proprement dit. D'abord, il a été possible d'achever sur le bas-côté sud (secteur BCS-ZHS) la restitution en élévation des structures en pierre disparues depuis le complexe osirien à l'ouest jusqu'au portique aux piliers osiriaques qui fermait la seconde cour à l'est. Grâce à ce laborieux travail qui valorise aujourd'hui l'architecture du bas-côté sud du temple de Ramsès II, la lecture de cet espace est désormais rendue beaucoup plus aisée pour les visiteurs. Dans le même temps, le dallage en calcaire du portique sud-ouest aux piliers osiriaques, disparu depuis longtemps, a pu être partiellement restitué. Au programme de cette mission, était également prévu de mettre en œuvre le projet de restitution des structures constituant le sanctuaire du Ramesseum (ZSC). Une réunion a pu se tenir sur le site avec les responsables de l'Inspectorat des Antiquités de Louqsor et le Service de la restauration de l'Inspectorat des Antiquités de Gournah, pour définir ensemble le choix des matériaux et le principe de restitution qui seraient retenus. Après un accord commun, le travail a pu commencer par la restitution sur une assise de grès des murs fermant depuis l'ouest les complexes osirien et solaire et le mur latéral nord du temple proprement dit. Enfin, dans le magasin du site (STH), l'équipe des restauratrices a pu continuer le traitement des objets de fouille afin d'en assurer ensuite leur conditionnement.

Le bon déroulement de notre XXXIII^e campagne archéologique a été rendu possible grâce à la bienveillance et à la confiance que nous ont accordées les autorités égyptiennes. Pour leur soutien indéfectible et leur amicale collaboration, nous tenons à remercier tout particulièrement Son Exc. le Prof. Dr. Khaled El-Enany, ministre du tourisme et des antiquités, le Dr. Mostafa Wasiri, secrétaire général du Conseil Suprême des Antiquités de l'Égypte, le Dr. Nashwa Gaber, directrice des Missions archéologiques ainsi que le Dr. Hisham Elleithy, sous-secrétaire d'État et directeur général du Centre d'Étude et de Documentation sur l'Ancienne Égypte (CEDAE).

Pour leur constant et très appréciable support, notre gratitude s'exprime également envers les responsables des inspectorats de Louqsor, notamment M. Fathy Yassin Abd El-Karim Selim (directeur général de Louqsor et de la Haute-Égypte), M. Baha Eddin Abdel Gaber (directeur de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ezzedin El-Nouby Kamal (directeur-adjoint de l'Inspectorat des antiquités de Gournah), M. Ramadan Ahmed Ali (directeur du Bureau des Missions à l'Inspectorat de Gournah), M. Abdel Ghani Abdel Rahman (responsable de la zone centrale de la nécropole de Gournah).

Enfin, nous remercions chaleureusement les inspecteurs du Conseil Suprême des Antiquités mis à la disposition de la Mission pendant ces deux mois : M. Khaled El-Tayeb Mohamed (inspecteur CSA, magasin Ramesseum), M. Mohamed Abou Saoud (inspecteur CSA, fouilles), Mina Gamal Milade (inspecteur CSA, fouilles), Mohamed Mahmoud Ahmed Basri (inspecteur CSA, restauration), Mahmoud Moussa Mohamed (inspecteur CSA, restauration).

*
* *

LE RAMESSEUM TEMPLE ET PÉRIPHÉRIE

I. TRAVAUX DE FOUILLE (cf. fig. 1)

I.1. I.1. DÉPENDANCES DU TEMPLE PROPREMENT DIT

I.1.1. SECTEUR DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE SUD [APS]

Équipe : Gwenaëlle Le Borgne (Université de Montpellier 3) ; Julian Sanchez (MAFTO/ASR) ; Wessam Saad Morsi (CEDAE) ; Jocelyne Hottier (MAFTO/ASR) ; Samah Nabil Mahmoud El-Sherbiny (CEDAE).

La saison de fouille 2022 a vu disparaître en grande partie une nouvelle tranche du «cavalier de déblais» qui recouvre dans ce secteur l'allée processionnelle sud et le mur de clôture externe du Ramesseum. Là se trouvaient notamment des statues animalières identifiées l'an dernier pour être des sphinx androcéphales, bordant une voie dallée de calcaire dont un tronçon a déjà pu être dégagé.

Par rapport à ceux qui se trouvaient au nord ou à l'ouest, on sait que le «cavalier de déblais» sud est le plus important puisqu'il présente en surface une largeur de 14 m pour aller jusqu'à 29 m à sa base, sa forme en coupe étant trapézoïdale. Cette année, entre janvier et février, pas moins de 300 m³ ont été enlevés par couches successives.

Ce travail a permis de mettre au jour de nombreux vestiges archéologiques appartenant à différentes périodes (plus particulièrement XVIII^e dynastie et époque ramesside). Des amulettes, mais aussi des objets à connotation rituelle ou cultuelle, des éléments de l'architecture du temple ou encore des témoins provenant des ateliers, des magasins ou du per-^cankh (Maison de Vie) du Ramesseum ont été ainsi extraits de la fouille. Parmi ceux-ci, on notera des fragments de lits votifs hathoriques en terre cuite, dont le plus complet montre le dieu Bès et une jeune fille rameuse sur un bateau (2022.APS.032), du matériel de tisserands (bobines de différentes tailles 2022.APS.067, fusaioles 2022.APS.068, outil pour affiner les fils de lin 2022.APS.078, poids en terre crue 2022.APS.082) des bouchons et des étiquettes de jarres à vin, des ostraca, certains étant des exercices scolaires s'inspirant de la *Kemyt* (2022.APS.008) ou encore de textes littéraires ou à caractère documentaire (2022.APS.011, 2022.APS.038, 2022.APS.048, 2022.APS.059, 2022.APS.071 et 2022.APS.077). On signalera encore une originale amulette en calcaire (2022.APS.034), munie d'une bélière, représentant un singe jouant de la harpe, dont des exemples comparables ont été découverts dans des maisons de particuliers surtout à Tell el-Amarna. Ce type d'amulette est en lien avec Hathor et les parturientes.

La variété des objets retrouvés suggère que lorsqu'on a établi le «cavalier» sud, les déblais ne venaient pas toujours des secteurs périphériques proches, mais parfois de plus loin. Il faut également se rappeler que lorsque la Mission italienne de l'Université de Pise a dégagé le temple voisin de Thoutmosis IV, les déblais provenant de cette fouille sont venus grossir ceux du «cavalier» du Ramesseum. C'est sans doute ce qui peut expliquer la présence d'objets datant plus particulièrement de la XVIII^e dynastie.

I.1.2. SECTEUR DE L'ALLÉE PROCESSIONNELLE OUEST [APO]. TOMBE APO.CN21.

Équipe : Hélène Guichard (Musée du Louvre) ; Victoria Asensi Amoros (MAFTO/ASR) ; Anne-Hélène Perrot (Université de Munich/ASR) ; Rabab Hamdi Ali (CEDAE) ; Ossama Bassiouni El-Damanhoury (CEDAE) ; Eraldo Livio (ASR).

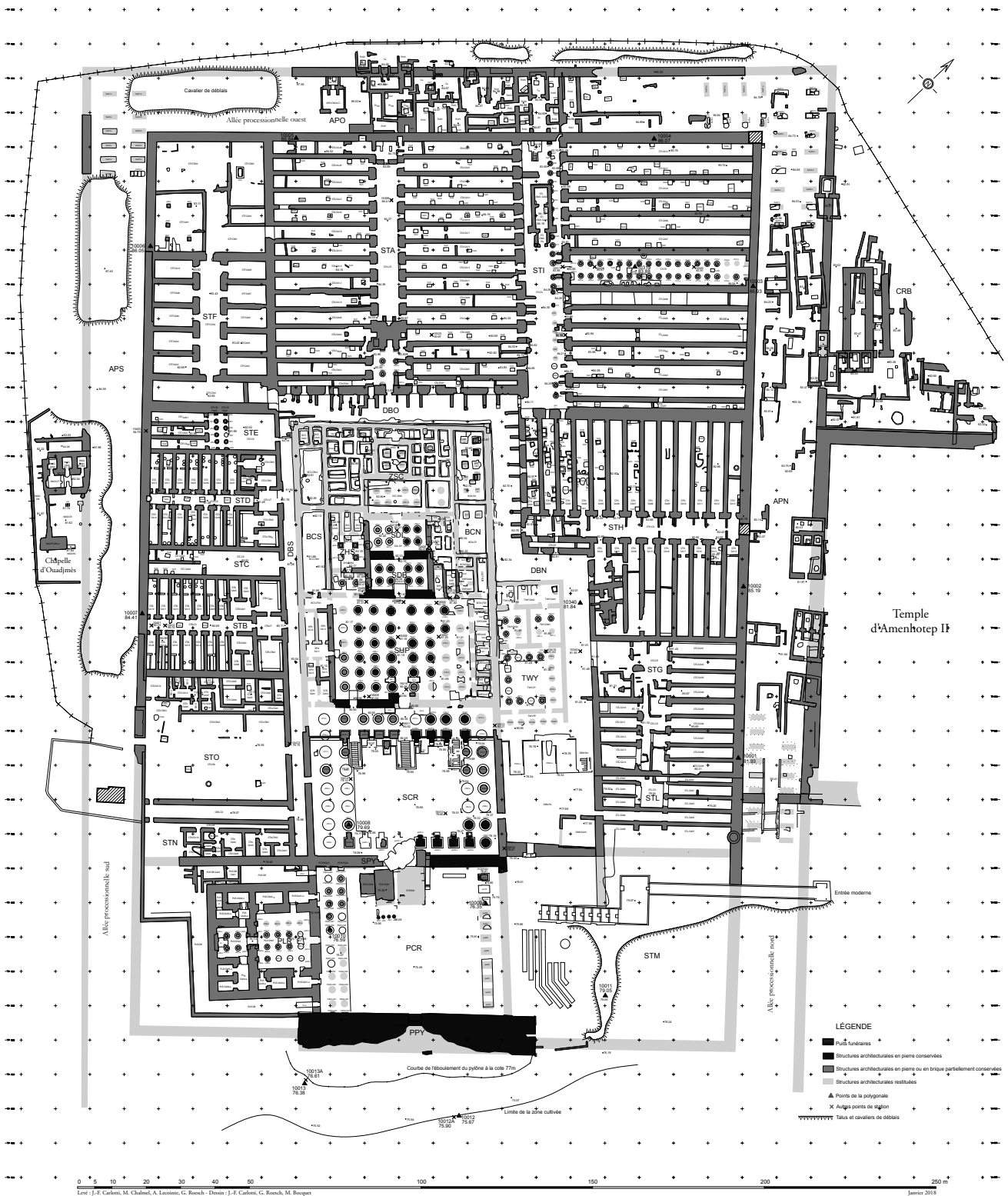


Fig. 1 — Plan topographique du Ramesseum. (D'après J.-Fr. Carloti, M. Chalmel, A. Lecoq, G. Roesch).

Nota : La zone du sanctuaire du Ramesseum a été parfois indiquée par erreur sous les sigles ZST ou ZHS. Cette zone est en fait ZSC d'après la nouvelle nomenclature du site (cf. *Memnonia XXVIII*, 2017, pp. 87-88).

Après avoir complètement fouillé le caveau et le corridor souterrain de cette grande tombe (APO.CN21) qui semble pouvoir être datée du Moyen Empire, il restait à en retrouver, en surface, son entrée initiale, masquée par la voie processionnelle ouest mise en place par Ramsès II. Un premier sondage avait été effectué à l'est de la tombe en 2012 à la suite d'un petit effondrement de terrain. Il avait permis de voir apparaître seulement la partie supérieure de la porte, tout en laissant deviner l'existence d'une cour (cf. fig. 2). Le secteur étant occupé en surface par plusieurs chapelles funéraires de la Troisième Période intermédiaire, il s'avérait dès lors nécessaire, avant de pouvoir continuer la fouille, de démonter au moins un mur de brique crue appartenant à l'une de ces installations tardives. Grâce à l'autorisation qui nous a été accordée par le Conseil Suprême des Antiquités, les recherches ont pu reprendre durant cette campagne.

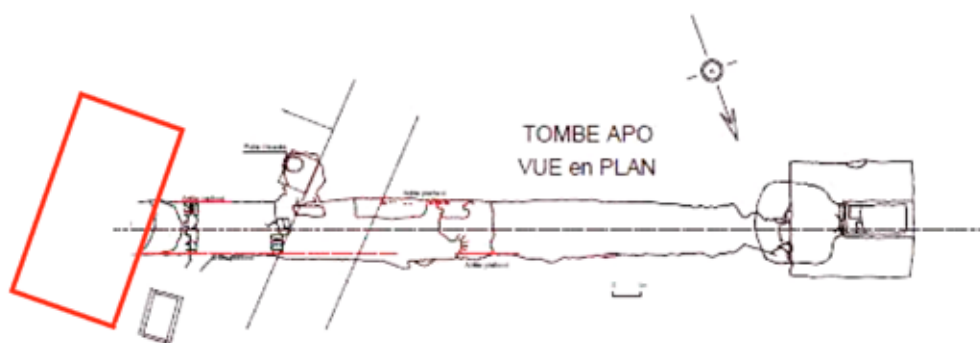


Fig. 2 — Emplacement de l'entrée et de la cour de la tombe APO.CN21 (encadré en rouge).

Avant son démontage, le mur a été photographié pour une restitution en 3D (Ossama Bassiouni El-Damanhoury). Sous la section démantelée, à une quinzaine de centimètres au-dessous de la dernière assise de briques, plusieurs dalles en calcaire de l'allée processionnelle ramesside encore en place ont été mises au jour et relevées par E. Livio.

La fouille des niveaux de remblayage de la cour sous l'allée processionnelle a montré que des vestiges de la Troisième Période intermédiaire, vraisemblablement des rejets de pillage, voisinaient avec des éléments plus anciens, du début du Nouvel Empire et de l'époque ramesside elle-même. En effet, l'espace de la cour semble avoir été tour à tour ouvert et remblayé selon les époques.

À un cercueil d'enfant découvert au même niveau où nous étions parvenus en 2012 (2012.APO.009), s'ajoutent cette année deux autres trouvailles : celle d'un cercueil rectangulaire en bois peint, sans décor, contenant un squelette couché sur le côté droit (2022.APO.018) et celle d'une momie retrouvée posée sur le sol. Ces vestiges ont été mis au jour le long de la paroi sud de la cour, à environ deux mètres au-dessus de son sol originel et juste au-dessus de celui de l'ouverture supérieure de la tombe APO.CN21, prouvant une occupation des lieux à la fin de la Deuxième Période intermédiaire voire au début du Nouvel Empire.

Il est probable que des vestiges provenant de la tombe du Moyen Empire se trouvent encore enfouis dans le niveau inférieur non encore fouillé, sur le sol de la cour. En attendant la prochaine campagne qui permettra de compléter cette fouille, le sondage a été provisoirement comblé au moyen de briques crues modernes.

D'ores et déjà, on peut dire que la saison 2022 a été plutôt fructueuse puisqu'une partie du volume des déblais de la cour a pu être dégagée et que ses limites nord et sud, taillées dans la roche, ont été identifiées. De surcroît, il a été possible de constater que son espace, à des niveaux différents, avait été utilisé non seulement vers la fin de la Deuxième Période intermédiaire mais encore au début du Nouvel Empire, avant d'être finalement remblayé par les terrassiers ramessides.

I.1.3. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-EST [STG]

Équipe : Tommaso Quirino (Soprintendenza ABAP di Milano) ; Flavio Ridolfi Riva ; Anna Consonni (Museo Archeologico Nazionale di Firenze) ; Martina Terzoli ; Ossama Bassiouni El-Damanhoury (CEDAE) ; Rabab Hamdi Ali (CEDAE) ; Eraldo Livio (ASR) ; Margherita Malvaso (Universita degli Studi di Milano).

La campagne a été consacrée d’abord à la fouille d’une tombe dont l’entrée avait été identifiée en 2019 à l’intérieur du mur qui sépare le secteur STL du secteur STG (STG.CD.To1/STG.CD.To2), puis au dégagement de la tombe STG.SA14.To1.

STG.CD.To1, STG.CD.To2 (cf. fig. 3)

La tombe STG.CD.To1 se présente sous l’aspect d’une fosse rectangulaire très irrégulière, avec une ouverture d’environ 1,90 m x 1,60 m octroyée à partir de la ruine du grand mur qui sépare le secteur STL du secteur STG. La chambre funéraire, coupée au nord sur une profondeur d’au moins 5,50 m, a une forme quadrangulaire irrégulière, avec une taille de 4,30 m x 3,50 m et une hauteur maximale d’environ 2,25 m. La principale caractéristique de cette tombe est qu’elle n’avait pas un seul accès au caveau, mais deux : une fois le caveau atteint, en effet, il était possible de reconnaître le cône de remplissage d’un deuxième puits qui n’avait pas encore été identifié en surface, maintenant appelé STG.CD.To2. Il est possible que, lorsque l’un des deux puits a été creusé dans le passé, soit la position du précédent, soit la position de la chambre n’était pas connue. Ainsi, lorsque ceux qui ont creusé le deuxième puits ont atteint la chambre du premier, ils ont décidé de ne pas creuser une nouvelle chambre mais de réutiliser celle déjà à leur disposition. La stratigraphie de la chambre confirme cette hypothèse, puisque deux niveaux de dépôts différents ont été trouvés.



Fig. 3 — Position des tombes STG.CD.To01 et STG.CD.To02. (Relevé Tommaso Quirino).

Le remplissage des deux puits était assez similaire dans leur composition : en effet, on y a retrouvé une grande quantité de fragments de poterie appartenant à des vases datant de la période ptolémaïque, dont certains étaient reconstituables, ainsi que de nombreux ossements humains et d’animaux. Au pied du puits To1, dans la partie supérieure du remplissage de la chambre, la présence

des restes presque complets d'un bovidé en connexion anatomique était particulièrement remarquable. Malheureusement, les ossements humains et d'animaux étaient dans un mauvais état de conservation, probablement en raison du contexte humide. À l'intérieur de la chambre funéraire, deux phases différentes d'occupations ont été identifiées : la première et la plus récente comprenait les traces de trois sépultures (SK1-3) dont deux constituaient un ensemble d'au moins deux cercueils, un externe avec une forme rectangulaire et un interne de forme anthropoïde. Associées à ces sépultures, furent dégagés les vestiges de trois boîtes d'oushebtis (2022.STG.062, 2022.STG.064, 2022.STG.070), deux scarabées (en terre cuite, 2022.STG.041, et en grès, 2022. STG.057) et trois concentrations différentes de perles tubulaires et circulaires en faïence de différentes couleurs (2022.STG.060, 2022. STG.061, 2022.STG.068). Dispersés dans les sédiments de ce niveau se trouvaient également deux yeux en bronze (2022.STG.054, 2022.STG.055) avec une pupille en coquillage, dont un avec sourcil. Ils avaient appartenu à la décoration d'un ou deux cercueils. La tombe, d'après les objets trouvés et la forme apparente des cercueils, remonte à la XXV^e dynastie.

STG.SA14.To1

La fouille de la tombe s'est poursuivie là où elle avait été laissée à la fin de 2019, lorsque les traces de deux cercueils, deux vases coniques intacts (2019.STG.044, 2019.STG.045, transférés aux entrepôts du MoA à la Carter House) et deux boîtes d'oushebtis (2019.STG.043, 2019.STG.044, également transférées dans les entrepôts du MoA à la Carter House) avaient été découverts. La chambre funéraire, située à environ 6 m de profondeur, est coupée au nord et mesure environ 3,00 m x 2,30 m, avec une hauteur maximale de 2,80 m. À l'intérieur de la chambre, deux autres boîtes d'oushebtis sont apparues au pied des deux cercueils. Le bois des cercueils n'était pas conservé en raison de l'humidité considérable qui caractérisait le lieu. Les oushebtis étaient concentrés dans une zone rectangulaire et bien délimitée : la première boîte, située au pied du cercueil ouest, avait une taille de 14 x 28-30 cm et contenait 190 oushebtis (plus 8 fragments) en faïence vert-bleu (2022.STG.005), dont 168 momiformes et 22 raïs ou dizainiers ; la deuxième boîte (12 x 28-30 cm), située au pied du cercueil oriental contenait 191 oushebtis en faïence bleue (2022.STG.006), dont 172 momiformes et 19 raïs/dizainiers. Certains des oushebtis de la deuxième boîte portaient le nom du défunt estampillé au dos. Du point de vue chronologique, il se confirme que la typologie des vases et des oushebtis permet de dater la tombe de façon préliminaire à une phase de transition située entre la XXV^e et la XXVI^e dynastie.

STG.CR

Une structure composée de plusieurs salles, correspondant peut-être à une chapelle funéraire de la Troisième Période intermédiaire, située dans l'angle sud-est de STG.CR, a également été fouillée. À l'intérieur de la plus grande salle de cette structure, l'entrée d'un nouveau puits funéraire, STG.CR.To01, a été identifiée. Le déblaiement de ce puits a été engagé au cours de cette mission mais n'a pu être terminé.

STG.CR.To1

La tombe STG.CR.To1 est un puits funéraire rectangulaire, avec une ouverture d'environ 1,30 m x 1,05 m et une profondeur de près de 5 m. Il a un seul caveau orienté vers l'ouest, de forme rectangulaire irrégulière, avec des angles arrondis et des parois légèrement concaves, d'environ 3,00 m x 2,30 m. Dans le remplissage du puits et dans une grande partie du caveau, n'ont été retrouvés que quelques tessons épars et des amulettes. Dans le puits, à une profondeur de 1,50 m fut cependant

découvert un bloc de grès avec un signe dessiné à la peinture rouge, correspondant certainement à une «marque de carrier» (2022.STG.075). Cette tombe semble avoir été très probablement identifiée et fouillée par des archéologues à la fin du XIX^e-début du XX^e siècle. Une étude plus approfondie de la typologie des amulettes devrait permettre de mieux dater ce contexte remontant à la Troisième Période intermédiaire.

I.1.4. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-OUEST [STI-TR.To.06]

Équipe : Christian Leblanc (MAFTO/CNRS) ; Sameh Mohamed Zaki (CEDAE) ; Ossama Bassiouni El-Damanhouri (CEDAE) ; Eraldo Livio (ASR).

Dans le secteur STI-TR, l'état du mur est de la salle étant très dégradé, nous avons mis au programme sa restauration. Ce travail a nécessité de descendre jusqu'aux fondations afin de pouvoir le reconstruire plus sainement. C'est au cours de ce travail, qu'ont été découvertes une abaque aux cartouches de Ramsès II (provenant certainement de l'architecture de la salle à colonnes du Trésor-annexe) et une sépulture murale (STI-TR.To06) datant de la Troisième Période intermédiaire, composée de trois inhumations côte à côte dont les cercueils anthropoïdes, tête à l'est et pieds à l'ouest, à l'état de vestiges, étaient encore *in situ* avec leurs boîtes à oushebtis (2022.STI.041) entièrement dévorées par les termites. Un ensemble d'ossements humains malmenés se trouvait également dans ce contexte, ainsi que des éléments de résilles funéraires en perles (2022.STI.034), plusieurs beaux fragments de cartonnages, dont l'un, de grand format, montre le dieu Thot ibiocéphale faisant face à Rê-Horakhty dont l'image n'est que très partiellement conservée (2022.STI.030). Un autre, d'une grande finesse, représente encore une scène de lustration du défunt effectuée par une divinité hiéracocéphale (2022.STI.035). Les restes humains ont été confiés pour étude aux anthropologues. La position comme l'orientation des cercueils dans le mur indique qu'ils y ont été introduits depuis la salle STI-TR et non pas depuis la salle SA06. Un relevé archéologique et un autre orthophotographique ont été réalisés avant que la restauration du mur ne recouvre définitivement le contexte de cette fouille.

La salle STI.SA06 étant en grande partie remplie de déblais, une équipe d'ouvriers a pu en entreprendre son nettoyage systématique. À cette occasion plusieurs vestiges disparates ont été découverts, dont de nouveaux fragments d'oushebtis au nom de Pashedkhonsou (2022.STI.127-128), de Tchouymès (2022.STI.124), d'autres anépigraphes en terre cuite (2022.STI.024, 2022.STI.032, 2022.STI.036), un fragment de table d'offrandes en grès (2022.STI.018) et un moule à l'effigie de la déesse Maât (2022.STI.028).

I.1.5. SECTEUR DES DÉPENDANCES NORD-OUEST [STI-TR. To07] : TOMBE DE SEHETEPIBRÊ

Équipe : Christian Leblanc (MAFTO/CNRS) ; Sameh Mohamed Zaki (CEDAE) ; Eraldo Livio (ASR).

Lors de la dernière campagne archéologique dans le secteur des dépendances nord-ouest (STI-TR) du Ramesseum (XXXII^e campagne, 2021), nous avons pu dégager l'intégralité de la structure souterraine de la tombe de Sehetepibrê (STI-TR.To07), à savoir le corridor et la salle terminale. Les résultats de ce travail avaient été consignés dans un article publié dans le volume XXXI des *Memnonia*, lequel donnait donc un descriptif de cette sépulture depuis le début de la descenderie décorée de scènes peintes, jusqu'au fond du corridor souterrain, là où sur le côté nord, s'ouvrait un très large et profond puits encore encombré de déblais.

Cette année, notre travail a consisté à déblayer d'abord les deux anfractuosités ou cavités qui avaient pu être identifiées l'an dernier dans les parois nord et sud du corridor souterrain, puis à vider le puits situé dans la salle terminale pour atteindre le caveau où avait été inhumé Sehetepibrê, un personnage encore bien énigmatique puisqu'il n'est connu jusqu'à présent que par son nom.

En fait, on a constaté que le puits de la salle terminale, profond de 3,50/3,75 m, ne débouchait pas sur un mais sur deux caveaux, le premier (A) orienté en direction de l'ouest et qui semble avoir été réservé au propriétaire initial de la tombe, le second (B) orienté vers le nord-est et creusé semble-t-il postérieurement et moins soigneusement. Ces deux caveaux n'étaient pas excessivement remplis de déblais et contenaient, surtout le premier, des restes humains et de quatre chiens. Une autre carcasse de canidé a pu être dénombrée au fond du puits. La présence de ces squelettes à ces endroits suppose que les animaux sont tombés accidentellement dans le puits à un moment donné et qu'ils n'ont pu en ressortir. On doit en déduire que l'on pouvait s'introduire, au moins par un trou, dans le corridor souterrain et que le puits n'était pas encore comblé comme ce fut sans doute le cas plus tard. À moins de considérer qu'il soit parvenu là incidemment, la découverte d'un billet écrit en anglais et faisant référence à des plaques photographiques de la marque Ilford, retrouvé sur le sol du caveau (A), semble indiquer que J. Quibell avait pu y accéder. En reprenant son rapport qui est néanmoins confus, on pourrait le penser puisqu'il décrit avoir vu au fond du puits «deux chambres entièrement ruinées» («two chambers, both entirely spoiled»).

Les découvertes effectuées dans le puits et les deux caveaux souterrains pourraient laisser croire qu'ils n'ont pas été complètement vidés par l'archéologue anglais, car des vestiges du Moyen Empire s'y trouvaient encore, comme une rame (2022.STI.082), une coque (?) (2022.STI.070) et un mât de bateau (2022.STI.056) ayant appartenu à une maquette, des bouchons de jarres en limon très compact (2022.STI.052), une figurine rituelle de fécondité ou «paddle doll» (2022.STI.069) avec des éléments de sa perruque en perles (2022.STI.081) et des restes de sparteries (2022.STI.079). Le puits a également livré d'autres vestiges, ceux-là contemporains du règne de Ramsès II et de la Troisième Période intermédiaire, dont tout porte à croire qu'ils y avaient été jetés à une époque qui reste indéterminée. Parmi ces trouvailles plus tardives, on dénombre des bouchons portant l'estampille du Ramesseum (2022.STI.048), un beau fragment de cercueil en bois à fond blanc représentant un prêtre ritualiste en train de consacrer des offrandes (2022.STI.046), des oushebtis de différentes factures, dont une série en terre crue badigeonnée de vert est au nom de 'Ankhefmaât (2022.STI.057-058-059-060>068), un personnage connu par ailleurs et qui semble avoir été inhumé dans la cavité creusée dans la paroi sud du corridor souterrain.

Le nettoyage du caveau (B) nous a permis de constater par la présence d'une échancrure dans la paroi gauche, l'existence d'une autre tombe (STI-TR.To08) mitoyenne à celle de Sehetepibrê. Cette tombe, contemporaine du Moyen Empire comme ont pu le confirmer les vestiges qui s'y trouvaient encore, était donc antérieure au creusement du caveau (B) puisque c'est accidentellement, lors de ce creusement que la paroi, de faible épaisseur avec la tombe voisine (± 50 cm), avait en partie été éventrée. Témoins d'une restauration qui fut alors nécessaire pour boucher cette ouverture, on peut encore voir *in situ* plusieurs morceaux de plâtre adhérant à la roche. Ces constatations semblent clairement indiquer que le caveau (B) de la tombe de Sehetepibrê avait été prévu pour une inhumation *a priori* postérieure au Moyen Empire et dont le propriétaire demeure pour le moment inconnu.

Lors du ou des pillage(s) de la tombe STI-TR.To08, tout porte à croire que les voleurs ont dû pénétrer par cette anfractuosité pour la vandaliser, car curieusement la porte antique de cette sépulture ménagée au fond d'un puits vertical, a conservé son blocage en briques crues. Dans le caveau que nous avons pu prospecter, se trouvait encore, contre la paroi nord-ouest, une momie d'homme incomplète et en partie brûlée, sous la tête de laquelle a été découvert un miroir en cuivre dont le manche avait disparu (2022.STI.119). D'autres vestiges proviennent incontestablement d'une ou de plusieurs maquettes de bateaux : matelots en bois (2022.STI.107, 2022.STI.117), rameurs assis (2022.STI.108, 2022.STI.116), rames de bateau (2022.STI.110), fragments de mâts (2022.STI.112)

et cabine de bateau en bois polychrome (2022.STI.120). De ce contexte ont été également extraits de nombreux tessons et des bouchons de jarres en limon très compact et de forme pointue (2022.STI.106, 2022.STI.109).

II. TRAVAUX DE RELEVÉS ET D'ÉTUDE

II.1. RELEVÉS ARCHÉOLOGIQUES ET ARCHITECTURAUX DANS LES DÉPENDANCES

Responsable : Eraldo Livio (ASR).

Durant cette campagne archéologique, les vestiges de la sépulture murale (STI-TR.To06) mise au jour dans le mur est de la salle STI-TR ont pu faire l'objet d'un relevé archéologique et architectural. Eraldo Livio a pu également établir un relevé complet (plan et sections) de la sépulture de Sehetepibrê (STI.TR.To07) après le dégagement des cavités nord et sud du corridor souterrain, du puits, des deux caveaux A et B, ainsi que la tombe STI-TR.To08. Dans le secteur STG, il a pu procéder au relevé architectural des puits funéraires fouillés, et il a également dessiné les vestiges du dallage en calcaire *in situ* de l'allée processionnelle ouest, dans le secteur de la tombe APO.CN21.

II.2. ÉTUDE DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE (CARTONNAGES ET CERCUEILS)

Responsable : France Jamen (Université de Lyon II/ASR).

Le travail a consisté en l'étude de nombreux fragments de cartonnages de momies et de cercueils en bois mis au jour dans le contexte de la tombe de Sehetepibrê (STI-TR.To07) au cours des missions 2019-2020, 2021 et 2022. En ce qui concerne ces fragments, un tri général par matériaux a d'abord été entrepris. Autrement dit, les fragments de cercueils ont été séparés des fragments de cartonnages. Ensuite, un tri par groupe, c'est-à-dire l'ensemble des fragments appartenant à un même cercueil ou à un même cartonnage a pu être fait en fonction de la couleur du fond du décor, des motifs iconographiques, des inscriptions et des matériaux de fabrication. Puis des essais de connexion entre les différents fragments ont été tentés.

On observera que plusieurs types de cercueils à fond jaune, à l'état de fragments, ont été mis au jour dans la descenderie, le corridor souterrain et l'annexe sud de la tombe. Les motifs sont ceux que l'on retrouve habituellement sur les cercueils datant de la XXI^e dynastie et du début de la XXII^e dynastie.

Parmi les vestiges rassemblés, figurait également une centaine de fragments ayant appartenu à un cercueil décoré puis bitumé, et l'on sait que certains cercueils datant de la fin de la XXI^e dynastie, voire du début de la XXII^e dynastie, pouvaient être ainsi recouverts de cette matière, pour des raisons correspondant peut-être à un rituel religieux. D'autres fragments d'un cercueil polychrome à fond blanc pourraient appartenir à une fabrication remontant à la même époque, tout comme les fragments de cartonnages à fond blanc retrouvés dans les différents secteurs de la tombe.

D'autres restes de cercueils plus tardifs datant des XXV^e et XXVI^e dynasties ont été également découverts dans les déblais de la descenderie de la tombe de Sehetepibrê. Un de ces fragments comporte un texte noir en cursif, typique de cette époque, inscrit sur un fond jaune peint et vernis. Il nous livre le début du nom du propriétaire, un dénommé Hor[...] qui avait fonction de «père divin d'Amon».

L'abondance du matériel archéologique retrouvé comme la première classification et datation de ce matériel, attestent que la tombe de Sehetepibrê a connu plusieurs réutilisations, ce qui laisse

supposer qu'elle a été réouverte à plusieurs reprises pendant la Troisième Période intermédiaire et probablement jusqu'à la XXV^e-XXVI^e dynastie. Ces inhumations successives et apparemment nombreuses semblent être corroborées par l'étude menée par les anthropologues sur le matériel humain en provenance de cette sépulture (cf. *infra*).

II.3. ÉTUDE DU MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE (FRAGMENTS D'ARCHITECTURE)

Responsable : Guy Lecuyot (MAFTO/CNRS).

Plusieurs éléments en grès appartenant à l'architecture du temple ont pu être identifiés. Il s'agit de claustras ou de fragments de reliefs ajourés provenant notamment de fenêtres ou de murs-bahuts. D'autres (couvre-joints), devaient plutôt appartenir à la toiture du Ramesseum. Certains de ces vestiges sont ornés en vrai relief (ou bas-relief) et portent seulement le nom de couronnement de Ramsès II dans sa première version (Ousermaâtrê) suggérant que ces éléments devaient prendre place dans le sanctuaire, car seule cette partie semble avoir été traitée selon cette technique. Ceux décorés en relief «dans le creux» proviennent sans doute des autres parties du temple ou encore du palais royal dans lequel un claustra orné de cartouches et de faucons disqués avait été découvert lors de son exploration.

Un catalogue préparé durant cette mission, renferme tous ces fragments et est publié dans le présent volume des *Memnonia*.

II.4. ÉTUDE DES RESTES HUMAINS (ANTHROPOLOGIE)

Équipe : André Macke (Université de Lille) ; Michèle Lhomme (MAFTO).

L'étude des ossements humains provenant du secteur STI-TR.To07 (tombe de Sehetepibrê) confirme l'extrême destruction des corps réduits à l'état de squelettes dans l'ensemble des secteurs de la tombe. Le pillage et surtout l'acharnement destructeur qui a fragmenté en de multiples morceaux la majorité des os, s'est accompagné de rejets dans toute la sépulture rendant difficile un comptage précis. On note une absence significative de traces de momification. Aucun des os ne porte de traces de momification et il n'y a pas eu davantage d'excérération sur les crânes étudiés. Seul un corps momifié de type tardif a été observé à l'entrée de la tombe.

La comptabilité qui a été établie tient compte de l'os le plus retrouvé par secteur ou de celui le plus présent dans l'ensemble de la tombe.

| SITUATION | TOTAL ADULTES | TOTAL ENFANTS |
|----------------|---------------|---------------|
| CORRIDOR | 31 | 16 |
| PUITS | 16 | 17 |
| CAVEAU A | 10 | 9 |
| CAVEAU B | 6 | 1 |
| TOMBE STI To08 | (1) | 0 |
| TOTAL | 64 | 43 |

Tableau 1. Total minimal par secteur sans dispersion.

En tenant compte d'une marge d'erreur de 10, la population inhumée dans l'ensemble de la tombe peut être estimée dans une fourchette minimale relative entre 53 et 64 adultes (63 adultes si l'on ne compte pas la tombe STI-TR.To08) et entre 38 et 43 enfants.

Durant cette mission les anthropologues ont pu également examiner les restes humains provenant des tombes du secteur STG (STG.SA14To01, STG.SA11To01), du secteur STI (mur ouest de la salle STI.SA06) et du secteur APO (APO.CN21).

III. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION

III.1. TRAVAUX DE RESTAURATION ET DE VALORISATION DANS LE TEMPLE PROPREMENT DIT

III.1.1. MATÉRIALISATION DE STRUCTURES SUR LE BAS-CÔTÉ SUD [BCS-ZHS]

Équipe : Eric Desèvre (ASR) ; Jean-François Carlotti (CNRS) ; Christian Leblanc (MAFTO/CNRS).

Le travail qui a été entrepris sur le bas-côté sud (secteur BCS-ZHS) devait permettre d'achever la restauration et la valorisation de cette partie du temple de pierre, que l'on ne connaissait que par ses fondations. Après la fouille archéologique de ce secteur conduite il y a quelques années par Jean-François Carlotti, il a été possible de faire réapparaître en élévation les structures en pierre disparues. Durant le temps de cette XXXIII^e campagne, l'objectif était de clore ce programme de restitution en faisant la jonction depuis le complexe osirien à l'ouest jusqu'au portique aux piliers osiriaques qui fermait la seconde cour à l'est. Confié à Eric Desèvre et à son équipe, il a été possible de mener à terme ce laborieux travail qui valorise aujourd'hui l'architecture du bas-côté sud du temple de Ramsès II, dont la lecture est désormais rendue beaucoup plus aisée pour les visiteurs.

Dans le même temps, le dallage en calcaire du portique sud-ouest aux piliers osiriaques, disparu depuis longtemps, a pu être partiellement restitué.

III.1.2. MATÉRIALISATION DES STRUCTURES DU SANCTUAIRE [ZSC]

Équipe : Eric Desèvre (ASR) ; Guy Lecuyot (MAFTO/CNRS) ; Jean-François Carlotti (CNRS) ; Christian Leblanc (MAFTO/CNRS).

Au programme de cette mission, il était prévu de mettre en œuvre le projet de restitution des structures constituant le sanctuaire du Ramesseum. Nous avons pu constater, lors de la fouille archéologique de ce secteur, qu'il ne restait de cette partie du temple, que les tranchées de fondation. Donnant un plan en négatif (cf. fig. 4), elles ont permis de réfléchir au choix qui serait donné de la restitution des murs du sanctuaire principal, des chapelles latérales et des complexes osirien (au sud) et solaire (au nord). Une réunion a pu se tenir sur le site avec les responsables de l'Inspectorat des Antiquités de Louqsor et le Service de la restauration de l'Inspectorat des Antiquités de Gournah, pour définir ensemble le choix des matériaux et le principe de restitution qui seraient retenus. Après un accord commun, le travail a pu commencer par la restitution sur une assise de grès des murs fermant depuis l'ouest les complexes osirien et solaire, puis par la restitution du mur latéral nord du temple proprement dit.

Le projet sera surtout, dans un premier temps, de faire réapparaître le sanctuaire principal à quatre piliers, que précède une salle hypostyle (aujourd'hui entièrement disparue), les deux complexes (BCS et BCN) et le mur nord du temple.

III.1.3. PROJET DE SAUVEGARDE DU PREMIER PYLÔNE [PPY]

La Korea National University of Cultural Heritage et le National Research Institute of Cultural Heritage ont pu visiter le Ramesseum et signer un protocole d'accord avec le Conseil Suprême des Antiquités concernant un projet de sauvegarde du premier pylône du Ramesseum. Une réunion s'est



Fig. 4. Ramesseum. Sanctuaire principal, chapelles latérales, complexes osirien et solaire vus de montgolfière.
(Cl. Christian Leblanc).

tenue au CEDAE du Caire entre les représentants de ces deux institutions sud-coréennes et le directeur de la MAFTO pour définir les procédures préalables à cette opération.

III.2. TRAVAUX DE RESTAURATION, DE CONSERVATION ET DE VALORISATION DANS LES DÉPENDANCES DU TEMPLE

III.2.1. RESTAURATION DE STRUCTURES EN TERRE CRUE DANS LE SECTEUR NORD-EST [STG] ET NORD-OUEST [STI-SA06]

Équipe : Christian Leblanc (MAFTO/CNRS) ; Mahmoud Abdallah Nasreddin et son équipe.

Durant cette campagne, l'équipe des maçons a pu continuer la restauration des murs du secteur STF (ateliers du temple) et assurer celle de deux autres murs dans le secteur STG, à savoir le grand mur US 14, qui sépare le secteur STL du secteur STG (STL.ES02 de STG.SA10), et le mur US 83, qui sépare STG.SA10 de STG.SA11. Dans le secteur STI, toute la longueur du mur ouest de la salle SA06 a été également reconstruite.

III.2.2. RÉSERVE DU MATÉRIEL D'ÉTUDE ET LABORATOIRE DE RESTAURATION ET DE CONDITIONNEMENT DES OBJETS DE FOUILLE DANS LE SECTEUR [STH]

Équipe : Sylvie Ozenne (MAFTO/ASR) ; Khaled El-Tayeb Mohamed (CSA), avec la collaboration de Nahla Mohamed Saleh (CSA/Inspectorat de Louqsor).

Le traitement et le conditionnement des objets de fouille ont porté sur plusieurs secteurs : WAD (secteur de la chapelle de Ouadjmès) 1994 ; ZSC (secteur des sanctuaires) 1999-2002 ; STF (secteur des ateliers) 2006-2016 (reste à faire 2017-2018) ; STI (secteur nord-ouest des dépendances) fragments de cercueils et de cartonnages.

Parallèlement à ce travail et comme chaque année, ont été assurées la conservation et la restauration des objets de fouilles à la demande des archéologues du site.

En dehors du programme officiel, les inspecteurs restaurateurs de l'Inspectorat des Antiquités de Gournah ont sollicité Sylvie Ozenne pour débiter la conservation des peintures de la tombe de

Sehetepibrê (STI-TR.To07), intervention complexe en raison du peu de temps dont elle disposait. Plus logiquement, cette opération a été reportée après la couverture en voûte de la descenderie, programmée à la prochaine mission.

La dernière semaine de février a été consacrée aux relevés d'altérations de la tombe de Paser (TT369) en collaboration avec le CEDAE.

Plusieurs objets de fouille ont quitté le magasin du Ramesseum cette année, pour rejoindre le grand magasin Carter du Conseil Suprême des Antiquités : 2005.APS.013 (ostraca) = SCA 99a ; 2012.APS.047 (poids) = SCA 101 ; 2012.APS.066 (poids) = SCA 101 ; 2019.APS.002 (ostracon) = SCA 103 ; 2019.APS.010 (ostracon) = SCA 103 ; 2019.APS.013 (ostracon) = SCA 103 ; 2019.APS.066 (ostracon) = SCA 99b ; 2019.APS.075 (ostracon) = SCA 103 ; 2003.STO.057 (moules) = SCA 100 ; 2009.STF.002 (ostracon) = SCA 98 ; 2007.STF. 002, 005-008, 011-012, 019, 022-025, 030, 032, 046,-048 (ostraca) = SCA 98 ; 2009.STF.014, 027, 031, 039, 043, 047-048, 054, 066, 069, 073, 102, 106, 113, 129 (ostraca) = SCA 102 ; 2018.STG.060 (terre cuite) = SCA 97 ; 2019.STG.016 (amulette) = SCA 100 ; 2019.STG.019 (amulette) = SCA 100 ; 2019.STG.042 (oushebtis) = SCA 103 ; 2019.STG.043 (oushebtis) = SCA 103 ; 2019.STG.044 (terre cuite) = SCA 96 ; 2022.STG.005 (oushebtis) = SCA 103 ; 2022.STG.006 (oushebtis) = SCA 103.

IV. TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES ET ARCHIVES DOCUMENTAIRES

Équipe : Pascal Pelletier (MAFTO/ASR) ; Marie Grillot (MAFTO/ASR) ; Daniel Lefebvre du Prey (MAFTO/ ASR) ; Ossama Bassiouni El-Damanhourî (CEDAE).

Comme lors des missions précédentes, une couverture photographique des différents chantiers en activité a pu être rassemblée. De même, les différents secteurs ont fait l'objet d'archives documentaires filmées afin de montrer, d'une année sur l'autre, l'évolution des recherches et des travaux de restauration menés dans le temple et ses dépendances. Une documentation en 3D et en orthophotographie a été également réalisée.

Christian LEBLANC

Directeur de la Mission Archéologique Française de Thèbes-Ouest
Président de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum

LISTE DES PLANCHES

Couverture Haut : Le Ramesseum, vu depuis le sud-ouest. (Cliché Jocelyne Hottier).

Bas : Reconstitution de récipients provenant de la fouille menée dans le secteur STI-TR. (Cliché Christian Leblanc).

Planche I A-B

A.- Dégagement effectué devant la tombe APO.CN21 en vue de retrouver son entrée initiale. Vestiges d'un dallage en calcaire de l'allée processionnelle ramesside. (Cliché Hélène Guichard).

B.- En progressant dans le dégagement de ce secteur, découverte d'un cercueil en bois et d'une momie. (Cliché Hélène Guichard).

Planche II A-B

A.- État d'avancement du dégagement du «cavalier de déblais» recouvrant la voie processionnelle sud (APS). L'allée centrale dallée en calcaire et emplacements repérés des fondations des statues animalières. (Cliché Jocelyne Hottier).

B.- Tombes de Troisième Période intermédiaire dégagées dans le secteur STG. (Cliché Tommaso Quirino).

Planche III A-B

A.- Secteur STI-TR. Dégagement d'une tombe murale (STI-TR.To06) avec les vestiges de trois cercueils en place. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

B.- Boîte avec oushebtis en terre crue découverte dans le contexte de la sépulture murale (STI-TR.To06). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

Planche IV A-B

A.- Cartonnage de momie partiel à fond blanc, avec représentation de Thot ibiocéphale devant une divinité hiéracocéphale en partie disparue. Provenance : sépulture murale (STI-TR.To06). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).

B.- Cartonnage avec représentation d'une divinité hiéracocéphale accomplissant une lustration du défunt. Provenance : sépulture murale (STI-TR.To06). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).

Planche V A-C

A.- Fragment de cercueil en bois avec représentation d'un cobra. Provenance : sépulture de Sehetepibrê (STI-TR.To07). Troisième Période intermédiaire. (Cliché France Jamen).

B.- Fragment de cartonnage à fond blanc. Défunte aux chairs roses. Provenance : sépulture de Sehetepibrê (STI-TR.To07). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).

C.- Fragments jointifs d'un cartonnage avec représentation de l'Horus de Behedet, hiéracocéphale et ptérophore. Provenance : sépulture murale (STI-TR.To06). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).

Planche VI A-B

A.- Cavité nord du corridor souterrain de la tombe de Sehetepibrê, avec vestiges d'un muret en briques de terre crue. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

B.- La cavité nord du corridor souterrain avec les deux crânes humains *in situ*. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

Planche VII A-B

A.- Le puits dans la salle terminale de la tombe de Sehetepibrê. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

B.- Le caveau [A] de la tombe de Sehetepibrê, avant dégagement. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

Planche VIII A-B

A.- Le caveau [B] de la tombe de Sehetepibrê, après dégagement. Une anfractuosité est visible dans la paroi gauche. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

B.- L'anfractuosité donnant accès au caveau de la tombe mitoyenne (STI-TR.To08).  tat des lieux avant la fouille.(Cliché Sameh Mohamed Zaki).

Planche IX A-B

A.- Porte d'accès à la tombe STI-TR.To08 avec blocage en brique de terre crue encore en place. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

B.- Restes d'une momie et traces de calcination dans le caveau de la tombe STI-TR.To08. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).

Planche X A-B

A.- Figurine rituelle de fertilité ou «paddle doll» en bois polychrome trouvée dans la caveau [A] de la tombe de Sehetepibr . Moyen Empire. Exemple comparatif (British Museum). (Cliché Christian Leblanc).

B.- Oushebtis momiformes au nom d'Ankhefmaât, père divin d'Amon, trouvés dans le puits de la tombe de Sehetepibr . Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).

Planche XI A-B

A.- Disque de miroir en cuivre oxydé trouvé dans la tombe mitoyenne STI-TR.To08. Il était placé sous la tête de la momie. Moyen Empire. (Cliché Christian Leblanc).

B.- Rames, rameurs, pilote, bras de pilote, timonier et cabine de bateau. Tous ces éléments en bois proviennent de maquettes de bateaux. Provenance : caveau de la tombe mitoyenne STI-TR.To08. Moyen Empire. (Cliché Christian Leblanc).

Planche XII A-B

A.- Travaux de restauration des structures en pierre dans le secteur BCS (Bas-côté sud du temple). (Cliché Christian Leblanc).

B.- Le même secteur, après l'achèvement des travaux de restauration. Les murs sont restitués et cette partie du temple est désormais valorisée. Les visiteurs peuvent maintenant avoir une meilleure lecture de son architecture. (Cliché Jocelyne Hottier).



A.- Dégagement effectué devant la tombe APO.CN21 en vue de retrouver son entrée initiale. Vestiges d'un dallage en calcaire de l'allée processionnelle ramesside. (Cliché Hélène Guichard).



B.- En progressant dans le dégagement de ce secteur, découverte d'un cercueil en bois et d'une momie. (Cliché Hélène Guichard).



A.- État d'avancement du dégagement du «cavalier de déblais» recouvrant la voie processionnelle sud (APS). L'allée centrale dallée en calcaire et emplacements repérés des fondations des statues animalières. (Cliché Jocelyne Hottier).



B.- Tombes de Troisième Période intermédiaire dégagées dans le secteur STG. (Cliché Tommaso Quirino).



A.- Secteur STI-TR. Dégagement d'une tombe murale (STI-TR.To06) avec les vestiges de trois cercueils en place. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).



B.- Boîte avec oushebtis en terre crue découverte dans le contexte de la sépulture murale (STI-TR.To06). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).



A.- Cartonnage de momie partiel à fond blanc, avec représentation de Thot ibiocéphale devant une divinité hiérocéphale en partie disparue. Provenance : sépulture murale (STI-TR.To06). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).



B.- Cartonnage avec représentation d'une divinité hiérocéphale accomplissant une lustration du défunt. Provenance : sépulture murale (STI-TR.To06). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).



A.- Fragment de cercueil en bois avec représentation d'un cobra. Provenance : sépulture de Sehetepibré (STI-TR.To07). Troisième Période intermédiaire. (Cliché France Jamen).



B.- Fragment de cartonnage à fond blanc. Défunte aux chairs roses. Provenance : sépulture de Sehetepibré (STI-TR.To07). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).



C.- Fragments jointifs d'un cartonnage avec représentation de l'Horus de Behedet, hieracosphale et ptérophore. Provenance : sépulture murale (STI-TR.To06). Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).



A.- Cavité nord du corridor souterrain de la tombe de Sehetepibrê, avec vestiges d'un muret en briques de terre crue.
(Cliché Sameh Mohamed Zaki).



B.- La cavité nord du corridor souterrain avec les deux crânes humains *in situ*.
(Cliché Sameh Mohamed Zaki).



A.- Le puits dans la salle terminale de la tombe de Sehetepibrê.
(Cliché Sameh Mohamed Zaki).



B.- Le caveau [A] de la tombe de Sehetepibrê, avant dégagement.
(Cliché Sameh Mohamed Zaki).



A.- Le caveau [B] de la tombe de Sehetepibrê, après déagrement. Une anfractuosité est visible dans la paroi gauche.
(Cliché Sameh Mohamed Zaki).



B.- L'anfractuosité donnant accès au caveau de la tombe mitoyenne (STI-TR.To08).  tat des lieux avant la fouille.
(Cliché Sameh Mohamed Zaki).



A.- Porte d'accès à la tombe STI-TR.To08 avec blocage en brique de terre crue encore en place. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).



B.- Restes d'une momie et traces de calcination dans le caveau de la tombe STI-TR.To08. (Cliché Sameh Mohamed Zaki).



A.- Figurine rituelle de fertilité ou «paddle doll» en bois polychrome trouvée dans la caveau [A] de la tombe de Sehetepibrê. Moyen Empire. Exemple comparatif (British Museum). (Cliché Christian Leblanc).



B.- Oushebtis momiformes au nom d'Ankhefmaât, père divin d'Amon, trouvés dans le puits de la tombe de Sehetepibrê. Troisième Période intermédiaire. (Cliché Christian Leblanc).



A.- Disque de miroir en cuivre oxydé trouvé dans la tombe mitoyenne STI-TR.To08. Il était placé sous la tête de la momie. Moyen Empire. (Cliché Christian Leblanc).



B.- Rames, rameurs, pilote, bras de pilote, timonier et cabine de bateau. Tous ces éléments en bois proviennent de maquettes de bateaux. Provenance : caveau de la tombe mitoyenne STI-TR.To08. Moyen Empire. (Cliché Christian Leblanc).



A.- Travaux de restauration des structures en pierre dans le secteur BCS (Bas-côté sud du temple).
(Cliché Christian Leblanc).



B.- Le même secteur, après l'achèvement des travaux de restauration. Les murs sont restitués et cette partie du temple est désormais valorisée. Les visiteurs peuvent maintenant avoir une meilleure lecture de son architecture.
(Cliché Jocelyne Hottier).